

Dr Dave Mathewson, Où va-t-il venir ?

Séance 2, Retard de la Parousie dans l'Enseignement de Jésus

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Mathewson dans son enseignement sur la question : Où va-t-il venir ? Séance 2, Retard de la Parousie dans l'Enseignement de Jésus.

Ainsi, dans la dernière conférence, nous avons commencé à examiner les Évangiles, en particulier les enseignements et les paroles de Jésus, en ce qui concerne la question du retard de la parousie . Et nous avons dit qu'il y avait un certain nombre de paroles dans les Évangiles qui semblent indiquer que Jésus aurait pu penser qu'il reviendrait à la fin du monde de son vivant.

Et nous voulons en examiner au moins quelques-uns. Nous avons déjà examiné un ensemble de paroles, à savoir celles qui apparaissent au début du ministère adulte de Jésus dans chacun des trois évangiles synoptiques, Matthieu, Marc et Luc, selon lesquelles Jésus dit : le temps est proche et le royaume de Dieu, ou le temps est proche, le royaume de Dieu est proche, alors repentez-vous pour le pardon des péchés.

Nous avons suggéré que l'enseignement de Jésus sur la proximité du royaume ne signifiait pas que Jésus pensait que la fin du monde aurait lieu très bientôt au cours de sa vie, mais que le royaume de la fin des temps prophétisé et anticipé dans les prophètes de l'Ancien Testament était bel et bien présent. . C'était bien une réalité, mais sous sa forme initiale inaugurée avant la forme finale. Ainsi, Jésus n'enseignait pas la fin du monde ou la seconde venue, mais il offrait le royaume dans sa forme inaugurée initiale.

C'était déjà présent. Les hommes et les femmes pourraient déjà entrer dans le royaume de Dieu avant sa manifestation finale dans le futur, qui aura lieu lors de la seconde venue. Vous remarquerez qu'une partie de cela se reflète dans les trois Évangiles, où vous trouvez des déclarations sur le royaume de Dieu qui semblent suggérer qu'il est déjà présent, mais d'autres déclarations qui semblent être futures.

Encore une fois, la façon d'en tenir compte est qu'ils font tous deux partie de l'enseignement de Jésus selon lequel le royaume unique de la fin des temps promis dans l'Ancien Testament arrive maintenant en deux étapes. Premièrement, sous une forme initiale inaugurée dans le ministère, la mort et la résurrection de Jésus, puis une deuxième phase supplémentaire dans la seconde venue du Christ pour établir son royaume sur toute la terre. Ainsi, je vous ai suggéré que ces déclarations au tout début du ministère de Jésus et un certain nombre d'autres déclarations qui semblent

indiquer que le royaume était déjà présent ou qu'il était proche ne sont pas une prédiction erronée mais reflètent plutôt l'enseignement de Jésus selon lequel le Le royaume de la fin des temps de l'Ancien Testament est déjà inauguré et les hommes et les femmes pourraient déjà entrer dans le règne et la domination de Dieu et expérimenter ses bénédictions dès maintenant, dans le présent.

Mais il y a d'autres paroles de Jésus que nous souhaitons considérer. Et comme je l'ai dit, il y en a beaucoup que nous pourrions examiner, mais nous serons sélectifs et nous nous contenterons, je pense, d'aborder certains des textes majeurs qui ont été cités comme indications. que Jésus avait prédit la fin et s'est trompé ou quelque chose comme ça. Et l'un d'eux se trouve dans Matthieu chapitre 16 et verset 28.

Matthieu 16 et verset 28, vous trouvez une déclaration similaire à celle-ci chez Marc et Luc. Mais je vais juste lire le verset Matthieu 16, 28. Matthieu 16 :28, à la fin d'une section de l'enseignement de Jésus, Jésus dit, en vérité, je vais revenir en arrière et lire 27, car le fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son père, et alors il récompensera chacun selon ce qu'il a fait.

Apparemment, il s'agit d'une référence à la seconde venue du Christ, bien que Jésus ne dise rien sur le moment où cela aura lieu, ni si ce sera bientôt ou quoi que ce soit du genre. Mais ensuite il dit au verset 28, en vérité, je vous le dis, il y en a qui sont ici, et Jésus s'adresse à ses disciples, il y en a qui sont ici qui ne goûteront pas la mort jusqu'à ce qu'ils voient le fils de l'homme venir dans son royaume. Et fils d'homme était une désignation préférée de Jésus pour lui-même, se référant à lui-même à plusieurs reprises comme fils d'homme.

Et maintenant, il dit à ses disciples, qu'il dit que certains d'entre eux ne mourraient pas avant d'avoir vu le royaume de Dieu venir avec puissance et gloire. Maintenant, il est tentant de considérer cela comme une référence au verset 27, qui est clairement, je pense, une référence à la seconde venue du Christ. Et pour conclure, eh bien, Jésus pensait que certains de ses disciples ne mourraient pas avant d'avoir été témoins de la venue du Christ à la fin de l'histoire, pour mettre fin à l'histoire, consommer le royaume et apporter le jugement et le salut et que certains verraient ça.

Évidemment, cela ne s'est pas produit. Alors, que concluons-nous ? Eh bien, certains ont conclu, encore une fois, que Jésus avait prédit la fin mais qu'il avait complètement tort. Jésus pensait que la fin allait arriver de son vivant et de celui de certains de ses disciples.

Mais encore une fois, Jésus s'est trompé dans sa prédiction. Ainsi, comme nous l'avons vu dans la conférence d'introduction, ce point de vue dit que Jésus était une sorte de prédicateur apocalyptique. Il a prêché la fin du monde, comme le font de nombreux prédicateurs de prophéties.

Et Jésus avait tort, et il est mort pour sa croyance sans voir le royaume de Dieu arriver. Une autre possibilité, et encore une fois, permettez-moi de revenir en arrière, ce point de vue, évidemment, ne correspond pas à l'idée selon laquelle je considère le Nouveau Testament comme la parole de Dieu, et Jésus-Christ comme Dieu lui-même et comme celui qui vient dire la vérité de Dieu à son peuple, voir Jésus comme prédisant une fin et ensuite se tromper et se tromper, ne correspond pas à cela, ni à un Dieu qui est souverain et connaît toutes choses. Il y a au moins cinq autres points de vue qui, à mon avis, sont préférables à celui-là, ce qui nous éviterait d'avoir à conclure que Jésus s'était trompé et que Jésus avait tort.

La dernière d'entre elles est celle à laquelle je tiens et que je considère comme la plus plausible, même si elles ont toutes de bons arguments et sont préférables à voir Jésus comme un prédicateur apocalyptique erroné. La première vision des cinq autres est qu'il s'agit d'une référence à la résurrection et à l'exaltation de Jésus. Ainsi, quand Jésus dit : en vérité, je vous le dis, il y en a ici qui ne goûteront pas la mort jusqu'à ce qu'ils voient le Fils de l'homme venir dans son royaume, la venue dans son royaume serait une référence à sa résurrection et à son exaltation. paradis.

En fait, si vous lisez une partie du reste du Nouveau Testament, comme Actes chapitre 2 et même Éphésiens 1, la toute fin d'Éphésiens 1, en faisant allusion au Psaume chapitre 2 et au Psaume 110 en particulier, les auteurs du Nouveau Testament ont vu la résurrection. et l'exaltation de Jésus-Christ comme entrée dans son règne messianique. Qu'à la droite du Père, expression qui vient du Psaume 110, Jésus règne désormais en tant que Roi Davidique. Et cela se produit, Actes 2 et Éphésiens 1 indiquent clairement que cela se produit à la suite de sa résurrection et de son exaltation au ciel.

Il entre dans son règne messianique. Je pense que vous voyez cela également dans Hébreux 1. Donc, même si cela est possible, je pense qu'il est difficile de conclure qu'avec cette phrase, certains d'entre vous ne goûteront pas à la mort.

Il semble que la plupart, du moins la plupart des disciples qui se trouvaient là, auraient été conscients et auraient été témoins, visiblement ou verbalement, de la résurrection de Jésus et de son exaltation, en particulier lorsque vous lisez le chapitre 1 des Actes. Je pense aussi que c'est un peu étrange. faire référence à la résurrection et à l'exaltation de Jésus comme sa venue dans son royaume. Encore une fois, le lien avec son exaltation et le Psaume 110, une entrée dans son règne messianique à la droite du Père, soutiendrait peut-être cela. Mais je pense que l'expression, seulement certains qui se tiennent là, rend un peu difficile la conclusion que cet événement fait référence à sa résurrection et à son exaltation.

Une autre possibilité, une deuxième possibilité qui, encore une fois, est préférable à celle de considérer Jésus comme erroné, est que cette référence au Fils de l'homme venant dans son royaume est une référence au Saint-Esprit venant sur ses disciples

dans Actes chapitre 2 et à la propagation de l'évangile. Ce qui pourrait soutenir cela, c'est qu'il est intéressant que Pierre cite Joël au chapitre 2 afin de justifier et d'expliquer ce qui se passe dans Actes 2. Et cite Joël 2 pour montrer que cela s'accomplit. Joël chapitre 2 est une prophétie sur le jour à venir du Seigneur où, en effet, le Messie régnerait sur toutes choses lorsque Dieu établirait son règne sur toute la terre.

Ainsi, peut-être que grâce au Saint-Esprit venant sur l'Église dans Actes 2 en accomplissement du texte prophétique qui anticipait un royaume à venir, on pourrait dire que les disciples de Jésus ont effectivement vu le royaume de Dieu venir en puissance, lorsqu'un texte tel que le chapitre de Joël 2, qui annonçait un jour à venir du Seigneur, un royaume à venir, était effectivement en train de s'accomplir. Encore une fois, bien que cela soit possible et je pense préférable à la première vision selon laquelle Jésus se trompe, je pense toujours qu'il y a un problème avec l'idée que seuls certains d'entre vous ici présents verront cela se produire. Une troisième possibilité est que cela fait référence à la venue de Jésus en 70 après JC pour juger Jérusalem et provoquer la destruction de Jérusalem et du temple.

Nous avons vu cela comme une explication de toute la question du retard, mais aussi d'un texte particulier. Nous verrons cela comme une explication commune à un certain nombre de ces textes. Encore une fois, je ne suis pas sûr que cela soit aussi clair dans ce contexte, du moins tel que je l'ai lu.

Rien n'indique clairement la destruction de Jérusalem en 70 après JC. Mais je me demande si l'arrivée au pouvoir de Jésus, en particulier après le verset 27, est la meilleure façon de décrire la destruction de Jérusalem en 70 après JC. Peut-être, mais je pense qu'il pourrait y avoir une explication légèrement meilleure.

Une quatrième possibilité consiste à combiner certains d'entre eux. Un certain nombre d'érudits prennent une combinaison des nombres deux et trois, voire même des nombres deux et quatre. Il est plus général que Jésus ne fait référence à aucun événement spécifique, mais plus généralement à la venue de l'Esprit, à la propagation de l'Évangile, à l'établissement du royaume de Dieu et à la propagation de l'Évangile dans l'Église.

Tout cela doit être compris comme la venue du fils de l'homme dans son royaume. Le dernier point de vue, et celui que je préfère et qui, je pense, a un bon support textuel, est celui du verset 28, quand Jésus dit, en vérité, je vous le dis, il y en a ici qui ne goûteront pas la mort jusqu'à ce qu'ils voient venir le fils de l'homme. dans son royaume que le fils de l'homme venant dans son royaume est probablement une référence à la transfiguration.

Il est intéressant de voir les trois évangiles qui contiennent cette déclaration exacte ; la section suivante et le verset suivant sont un récit de la transfiguration de Jésus, où

il monte sur la montagne et est transformé et transfiguré devant Pierre, Jacques et Jean. Donc, contextuellement, ce point de vue bénéficie de nombreux soutiens car, encore une fois, l'événement suivant ce dicton est la transfiguration. Donc, cela ne fait probablement pas référence au verset 27, même si dans un sens, c'est le cas ; après leur avoir dit que le fils de l'homme va venir avec ses anges et qu'il récompensera chacun selon ce qu'ils auront fait, il viendra dans la gloire de son père.

Il semble maintenant que Jésus dit, mais il y en a qui vont être témoins de la venue du fils de l'homme. Pas dans sa manifestation finale, ultime, mais certains vont en avoir un aperçu, une sorte d'aperçu, sous la forme de la transfiguration. C'est exactement ce qui se passe dans Matthieu 17 et dans les trois évangiles lors de l'événement suivant cette parole.

Il est intéressant de noter que le récit de la transfiguration est imprégné du langage de l'Ancien Testament sur le royaume de Dieu. Je pense que cela dépend en grande partie du chapitre 7 de Daniel, une image du fils de l'homme venant dans sa gloire, venant dans son royaume. Daniel 7 joue un rôle dans ce qui se passe dans cette vision de Jésus-Christ transfiguré et transformé, fils de l'homme, devant son peuple.

Certes, seuls certains l'ont vu. Seuls quelques-uns de ceux qui se trouvaient là au chapitre 16 l'ont vu, et seuls Pierre, Jacques et Jean ont pu être témoins de la transfiguration. Donc, encore une fois, je ne pense pas que le verset 28 du chapitre 16 de Matthieu et les parallèles dans Luc et Marc soient même des prédictions de la future seconde venue du Christ.

Je pense qu'ils font référence à un événement plus proche, la transfiguration de Jésus-Christ. Si vous ne pensez pas que ce soit le bon point de vue, il existe certainement d'autres meilleures options que de dire que Jésus a échoué dans sa prédiction. Cela pourrait faire référence à l'événement de 70 après JC.

Cela pourrait faire référence à la venue du Saint-Esprit dans Luc ou dans les Actes. Il pourrait faire référence à plusieurs choses. Mais encore une fois, je préfère la transfiguration contextuellement ainsi que sa relation avec Daniel 7 et d'autres textes de l'Ancien Testament.

Cela semble indiquer clairement qu'il s'agit d'un instantané d'un aperçu de Jésus venant dans sa gloire eschatologique finale, et seuls quelques-uns ont pu en être témoins sous la forme d'une transfiguration. Le verset suivant sur lequel je souhaite attirer votre attention est propre à l'Évangile de Matthieu, un autre texte qui a souvent été interprété comme suggérant que Jésus avait prédit la fin et s'était trompé. Ce texte est Matthieu 10 et le verset 23.

Ceci s'inscrit dans le contexte plus large de Jésus chargeant ses 12 disciples de partir en mission. Et le verset 23 est le verset sur lequel nous voulons nous concentrer. Et Jésus dit, verset 23, quand on vous persécute dans une ville, fuyez dans une autre.

Et voici les mots sur lesquels nous voulons nous concentrer. Car, en vérité, je vous le dis, vous n'aurez pas parcouru les villes d'Israël avant que le Fils de l'homme vienne. Maintenant, encore une fois, Jésus parlant à ses 12 disciples semble suggérer que Jésus pensait, avant même qu'ils aient terminé leur mission en Israël, que le Fils de l'homme allait venir.

Évidemment, Jésus n'est pas revenu du vivant de ses disciples ni de son vivant. Et encore une fois, 2 000 ans plus tard, nous y sommes presque. Jésus s'est-il trompé ? Jésus avait-il tort ? C'est en effet la conclusion d'Albert Schweitzer.

Nous l'avons mentionné dans la vidéo d'introduction, un théologien bien connu qui a conclu que Jésus était un prédicateur apocalyptique. Il prêchait la fin du monde, mais il se trompait. Jésus avait tort de prédire qu'il viendrait du vivant de ses disciples.

C'était le point de vue de Schweitzer et de quelques autres sur Matthieu 10 :23. Un autre point de vue est qu'il s'agit d'une référence à la résurrection de Jésus. Quand il dit : vous n'aurez fini de parcourir toutes les villes d'Israël qu'avant l'arrivée du Fils de l'homme. C'est une référence, disent certains, à sa résurrection.

Autrement dit, jusqu'à la résurrection de Jésus, les disciples devaient principalement évangéliser les Juifs dans la nation d'Israël. Après sa résurrection, par exemple, nous avons la Grande Commission. Si vous vous en souvenez, à la fin de Matthieu 28, Jésus dit à ses disciples de faire des disciples non pas d'Israël mais de toutes les nations.

Ainsi, certains diront qu'ils n'auront pas fini de parcourir toutes les villes d'Israël. Ils ne termineront pas leur évangélisation auprès d'Israël avant la résurrection du Fils de l'Homme, époque à laquelle l'évangile devait se répandre, et leur mission était de se propager pour inclure les Gentils et toutes les nations, comme le reflète la Grande Commission. Bien que cela soit tout simplement possible, je pense que la venue du Fils de l'homme à la toute fin du verset 23, cette référence avant la venue du Fils de l'homme, est une façon plutôt étrange de faire référence à la résurrection de Jésus.

Je ne pense pas qu'on trouve ça ailleurs. Je ne suis pas sûr que ce soit ainsi que nous devrions lire cela. Une autre possibilité que nous avons déjà vue est que, pour quelques autres versets et que nous continuerons à voir, il s'agit d'une référence à la venue de Jésus en 70 après JC pour amener le jugement sur Jérusalem.

Et T. Wright et d'autres occupent une position similaire. Encore une fois, cela est possible et certainement préférable à l'idée selon laquelle Jésus a prédit sa venue et

son retour et s'est trompé. Mais je suggérerais un point de vue qui correspond probablement mieux au texte que celui-là.

Autrement dit, cela fait référence à la parousie ou à la seconde venue du Christ. Donc, en ce sens, Schweitzer a raison. Jésus prédit sa seconde venue et son retour, mais il n'est pas nécessaire de le considérer comme une erreur.

Je pense que la façon de voir les choses est de réaliser que le mandat de Jésus envers ses disciples peut être divisé en deux sections dans Matthieu chapitre 10. L'une d'elles se trouve dans les 15 premiers versets. Les 15 premiers versets du chapitre 10 de Matthieu révèlent une mission à très court terme.

Et lorsque vous lisez ces versets, en particulier du verset 5 jusqu'au verset 15, cela reflète une vision plus étroite et une mission à plus court terme. Lorsque vous arrivez au verset 16 et dans le reste du chapitre, la perspective s'élargit, elle n'est plus étroitement ciblée, et elle semble être une mission beaucoup plus large et à plus long terme. Parce que maintenant vous les avez devant les tribunaux.

Vous avez les disciples devant les tribunaux. Vous les avez devant les magistrats et les rois. Vous serez amené devant les gouverneurs et les rois au verset 18.

Vous serez persécuté. Et maintenant, vous obtenez une image de quelque chose qui semble s'être diversifié ou élargi en perspective bien plus que les 15 premiers versets. En d'autres termes, il semble que les versets 17 jusqu'à la fin du chapitre, ou 16 jusqu'à la fin du chapitre, décrivent une mission qui se poursuivrait jusqu'au retour du Christ.

Celui qui avait une portée encore plus large et allait au-delà de ce qui est décrit dans les 15 premiers versets. Et donc, ce que Jésus envisage ici, c'est une mission continue en Israël jusqu'à ce qu'il revienne sans vous dire quand il va revenir ou sans vous dire dans combien de temps. C'est une mission continue en Israël qui existera parallèlement à la mission auprès des disciples.

C'est presque un ordre pour eux. Cela vise presque à souligner l'urgence de cette mission compte tenu du fait que le Fils de l'Homme va un jour venir. Maintenant, cette image de cette mission largement répandue et à plus large terme, tout ce qu'elle fait, c'est simplement démontrer que la mission est de s'étendre juste au-delà du cadre étroit des 15 premiers versets et au-delà d'Israël.

Cela ne vous dit pas combien de temps cela va durer. Certes, il n'envisage pas 2 000 ans. Mais il n'envisage pas non plus un retour immédiat du Christ du vivant des disciples.

Cela leur rappelle simplement qu'à côté de leur mission auprès des Gentils, il y aura toujours une mission inachevée en Israël dans laquelle les disciples et leurs disciples doivent s'engager. Et donc, ce verset est davantage un encouragement à continuer cela et une urgence à continuer. cela plutôt qu'une prédiction de la fin ou de la proximité de la fin. Cela peut aussi refléter à nouveau Matthieu 28 : 18-20, le commandement de faire de toutes les nations des disciples.

Maintenant, nous voyons cela ici dans cette mission plus large, mais avec un rappel de la mission toujours en cours et non accomplie en Israël qui doit se poursuivre jusqu'au retour du Fils de l'homme. Encore une fois, nous devons nous rappeler que Jésus nous enseignait que le royaume avait déjà été inauguré. La fin des temps les pressait déjà.

Le royaume avait déjà commencé, ils attendaient donc simplement sa consommation. Cela entraîne donc une urgence dans leur évangélisation et dans leur mission. Donc, encore une fois, je ne pense pas qu'il soit nécessaire ni légitime de s'appuyer sur ce texte et de conclure, donc, que Jésus s'est trompé.

Il avait tort de prédire la fin du monde parce que, oui, il fait référence à la seconde venue dans Matthieu 10-23, mais il ne prédit pas quand elle aura lieu. Et encore une fois, cela se produit dans le contexte d'une mission plus large que Jésus considère certainement comme s'étendant sur un certain temps. Jésus ne nous dit pas que cela prendra 2 000 ans, mais il ne dit pas non plus qu'il reviendra immédiatement au cours de leur vie , et puis il s'est trompé.

Non, il leur rappelle simplement l'urgence de la mission et le caractère inachevé de la mission en Israël dans laquelle les disciples de Jésus, présents et futurs, doivent toujours s'engager et être impliqués. Le dernier texte ou ensemble de textes que je souhaite aborder discuter, et il y en a d'autres dont nous pourrions parler, mais cette section, la plus grande, contient deux ou trois passages importants que nous devons considérer en relation avec le thème du retard de la parousie , et c'est l'enseignement le plus étendu de Jésus. à son arrivée, une section qui est souvent qualifiée de discours eschatologique de Jésus ou de son discours des Oliviers parce qu'il l'a enseigné sur le mont des Oliviers. Il s'agit d'un sermon ou d'un enseignement que l'on trouve dans Matthieu 24 et 25, la version la plus complète, puis dans Marc 13 et Luc 21, le discours de Jésus sur les Oliviers.

Nous nous concentrerons sur Matthieu 24 car c'est le récit le plus complet de l'enseignement de Jésus et il contient quelques éléments qui ne figurent pas dans les autres évangiles synoptiques. Les premiers versets ou paroles de Jésus sur lesquels je veux me concentrer se trouvent au chapitre 29, je suis désolé, 24 de Matthieu et au verset 34. En fait, nous commencerons par le verset 29, et nous parlerons un peu de la toute la section 24 et 25 afin que nous puissions donner plus de sens aux paroles individuelles, mais le verset 29, immédiatement après la détresse de ces jours, le

soleil s'assombriera, la lune ne répandra pas sa lumière, les étoiles tomberont du ciel. ciel, et les puissances du ciel seront ébranlées. Ces derniers mots semblent faire référence à la seconde venue du Christ à la fin de l'histoire, c'est la gloire et c'est dans son royaume qu'il faut juger, mais Matthieu dit que cela se produira immédiatement après la détresse de ces jours.

Quelle est la détresse de ces jours-là ? Nous devons parler de ce verset. L'autre c'est le verset 34 : en vérité je vous le dis, c'est toujours Matthieu 24, en vérité je vous le dis, cette génération, qui je pense que cette génération fait clairement référence aux gens à qui Jésus s'adresse, ses contemporains, ses disciples, ses disciples, ceux qui l'entendent prêcher, c'est cette génération. Ainsi, ces gens vivants qui entendent Jésus enseigner, dit-il, cette génération, vous qui écoutez, vous qui êtes vivants, cette génération ne passera pas avant que toutes ces choses n'arrivent.

Quelles sont ces choses qui vont se produire et dont Jésus est convaincu que ses auditeurs verront avant de mourir ? Beaucoup sont encore une fois convaincus qu'avec ces deux versets, Jésus prédisait toutes ces choses, faisant référence à une seconde venue. Jésus prédisait la fin du monde, mais il se trompait. Eh bien, revenons en arrière et regardons un peu les chapitres 24 et 25 dans leur ensemble, en particulier le 24.

24 commence avec les disciples de Jésus observant le temple, une structure plutôt impressionnante, le temple de Jérusalem qu'Hérode avait construit. Ils regardent cela et s'émerveillent devant le bâtiment et la structure, puis Jésus prédit immédiatement sa destruction. Il dit au verset 24, verset 1, que ses disciples arrivèrent et attirèrent son attention sur ses bâtiments, le temple.

Et il leur répondit : voyez-vous toutes ces choses ? En vérité, je vous le dis, il ne restera pas une pierre de ce temple et de sa structure sur une autre qui ne soit renversée. Ainsi, Jésus semble prédire la destruction du temple. Et puis le verset 3 dit que, alors qu'il était assis sur le mont des Oliviers, les disciples s'approchèrent de lui en privé et lui dirent : dis-nous, quand ces choses arriveront-elles ? Autrement dit, quelles sont ces choses ? La destruction du temple.

Jésus vient de lui dire que le temple serait détruit. Quand ces choses arriveront-elles ? Et la deuxième partie de la question est : quel est le signe de ta venue et de la fin des temps ? Leur question est donc double, et ils ont probablement lié les deux. Premièrement, quand le temple sera-t-il détruit ? Jésus, tu viens de nous dire que ce serait le cas.

Et puis ils auraient pensé en termes de, alors cela doit signifier que la venue de Christ est juste au coin de la rue, la fin des temps, la future venue finale de Christ dans sa gloire et sa puissance pour établir son royaume. Quand est-ce que cela aura lieu ? Quels seront les signes que la fin des temps est arrivée ? Je suppose donc que Jésus

va répondre à ces deux questions. Certains ont dit, eh bien, Jésus répond à l'un et remet l'autre à plus tard ou autre chose.

Donc, je suppose que Jésus va répondre à tous les deux. Et tout au long du reste des épisodes 24 et 25, je pense que la clé est de comprendre quand et comment Jésus répond à ces deux questions. Maintenant, il existe un moyen de le faire : il existe différentes manières d'interpréter toute cette section de Matthieu 24.

L'une d'entre elles, encore une fois, consiste à dire que tout cela s'est produit en 70 après JC, avec la destruction de Jérusalem. Encore une fois, NT Wright et d'autres occupent une telle position. Autrement dit, l'intégralité du chapitre 24 fait référence à la destruction de Jérusalem.

Même le chapitre 24 et les versets 29 et 32, quand on dit que le soleil s'assombriera, que la lune ne répandra pas sa lumière, que les étoiles tomberont du ciel, que les puissances du ciel seront ébranlées, alors le signe du Fils de L'homme apparaîtra dans le ciel. Le Fils de l'homme viendra sur les nuées avec puissance et une grande gloire. Cela ne ressemble-t-il pas à la seconde venue du Christ ? Eh bien, certains prendraient cela et diraient que c'est simplement une manière apocalyptique et symbolique de décrire simplement Jésus venant en jugement sur Jérusalem.

Cela ne fait pas référence à une venue littérale du Christ dans les nuages que nous pouvons regarder dans le ciel et voir. Et NT Wright et d'autres diraient : oui, Jésus va revenir à sa seconde venue dans le futur. Mais ils disent simplement que ce n'est pas à cela que cela fait référence.

Ils suggèrent que l'ensemble du chapitre 24 fait référence à la seconde venue, ou à la venue du Christ en 70 après JC, pour détruire Jérusalem. Même le langage du ciel obscurci, de la lune ne donnant pas sa lumière et du Fils de l'homme venant sur les nuées avec puissance et grande gloire est une manière symbolique de décrire le Christ venant en jugement sur Jérusalem. Une autre option consiste à désigner toute cette section comme étant future.

Le point de vue dont nous avons parlé dans la dernière conférence sur le dispensationalisme classique adopte souvent ce point de vue. Tout ce chapitre fait référence à un avenir où le temple sera un jour reconstruit à Jérusalem, puis il sera détruit par l'Antéchrist. Donc, tout cela concerne le futur, ce qui est un peu à l'opposé de la vision des années 70 après J.-C. qui disait que tout était au premier siècle.

La vision du futur dit non, tout le chapitre est le futur. Une troisième approche que je préfère est qu'il y a des éléments des deux tout au long du chapitre. Le chapitre 24, versets 4 à 22, fait probablement référence à des événements qui caractérisent le

premier siècle, mais qui continueront à caractériser l'histoire jusqu'au retour du Christ.

Guerres, rumeurs de guerres, famines, tremblements de terre, et puis un événement horrible spécial dans les versets 15 à 22, la destruction de Jérusalem en 70 après JC. Cela signifie donc que les chapitres 24 : 4 et 22 font référence à des événements qui se produisaient déjà au premier siècle et dont les disciples de Jésus seraient témoins et expérimenteraient. Tout ce que vous avez à faire est de lire le livre des Actes et de voir ce qu'ils ont fait. Recherchez l'historique et voyez que cela s'est produit.

Et un événement terrible spécifique fut la destruction de Jérusalem en 70 après JC. Ces événements caractériseraient toute la période de l'histoire jusqu'au retour de Jésus. Encore une fois, Jésus ne dit pas si cela durera 100 ans, 2 000 ans ou 5 000 ans.

Il ne le dit pas. Il dit simplement à ses disciples : voici ce qui caractérisera l'ère de l'Église menant à la seconde venue du Christ. Ainsi, les 22 premiers versets du chapitre 24 répondent à la première question.

Quand ces choses arriveront-elles ? C'est la destruction de Jérusalem. Jésus leur dit. Mais ensuite, à partir du verset 29, immédiatement après la détresse de ces jours-là, le soleil s'assombriera, la lune répandra sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, les puissances des cieux seront ébranlées, alors le signe du Fils de l'Homme apparaîtra dans le ciel.

Et alors tous les peuples de la terre seront en deuil. Ils verront le Fils de l'homme sur les nuées, venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Et puis il enverra ses anges avec une forte trompette.

Ils rassembleront les élus des quatre vents, du bout du ciel à l'autre. Je pense que ces versets font alors référence à la deuxième partie de Jésus, de la question des disciples. Quand sera le signe de ta venue à la fin des temps ? C'est la seconde venue du Christ.

Voici la venue du Christ à la toute fin de l'histoire pour la clôturer. Je sais que certains ne sont pas d'accord avec cela, et encore une fois, le point de vue de 70 après JC pourrait très bien être juste. Mais l'un ou l'autre serait préférable plutôt que de considérer cela comme une prédiction ratée de Jésus.

Mais après avoir placé les choses dans ce contexte, encore une fois, les versets 4 à 22 font référence à des événements qui auront lieu tout au long de l'ère de l'Église : guerres, bruits de guerre, famines, tremblements de terre, l'amour du plus grand nombre se refroidit. Et puis, parmi ces événements, il y aura un événement particulièrement terrible, la destruction de Jérusalem en 70 après JC.

Telle fut la première question posée par les disciples. Ensuite, les versets 29 à 32 vous amènent enfin, et 31 vous amènent à la seconde venue du Christ, la deuxième partie de la question des disciples. Maintenant, cela dit, que faisons-nous de certaines de ces paroles ? Chapitre 24 et verset 34.

Maintenant, voyons, je suis désolé, oui, verset 34. En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera certainement pas avant que toutes ces choses n'arrivent. La clé est de comprendre ce qui arrivera, ce que Jésus est convaincu que cette génération verra avant de mourir.

Et encore une fois, je suis convaincu que cette génération ne signifie pas la nation juive ou quiconque sera en vie un jour dans la période de tribulation à venir. Il n'y a pas d'autre moyen de captiver cette génération que les contemporains de Jésus, les gens à qui il s'adresse, ceux qui l'écoutent et ses disciples. C'est la génération actuelle.

Mais Jésus leur dit qu'ils ne prendront pas ou ne mourront pas tant qu'ils n'auront pas vu toutes ces choses. Mais que sont toutes ces choses ? Eh bien, certains considèrent que cela fait référence aux versets immédiatement précédents. Le soleil sera assombri.

La lune ne diffusera pas sa lumière. Le signe du fils de l'homme apparaîtra. La terre sera en deuil.

Ils verront le fils de l'homme venir sur les nuées et les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec une trompette puissante, ce qui, je pense, fait référence à la seconde venue du Christ. Et certains diraient que c'est ça, toutes ces choses.

Et donc, si c'est vrai, alors Jésus dit que vous, cette génération, les gens à qui je m'adresse, vous n'allez pas mourir jusqu'à ce que vous voyiez ma seconde venue. Si c'est le cas, encore une fois, Jésus s'était trompé, et Jésus avait tort. Une autre vue est la vue 70 après JC dont nous avons discuté.

Ils diraient la même chose. Toutes ces choses renvoient aux versets 29 à 31. L'arrivée sur les nuées d'une grande gloire, le rassemblement des anges, les élus, le ciel s'assombrit, les puissances du ciel s'assombrissent, les étoiles du ciel tombant.

Mais encore une fois, ils interprètent cela non pas comme une référence à la seconde venue mais comme une référence à la venue de Jésus lors du jugement en 70 après JC sur Jérusalem. En ce sens, il est vrai que cette génération n'est pas décédée avant d'avoir vu toutes ces choses. Si toutes ces choses dans 29 et 31 font référence à la destruction de Jérusalem et de ceux qui s'y trouvaient, les disciples et contemporains de Jésus ont bel et bien été témoins de cet horrible événement.

Mais que se passe-t-il si les versets 29 à 31 font effectivement référence à la seconde venue du Christ ? Comme je le pense. Jésus avait-il tort ? Je pense que la façon de comprendre cela est que toutes ces choses du verset 34 renvoient à ces choses du verset 33. Alors, regardez le verset précédent.

De la même manière, quand vous voyez toutes ces choses, reconnaissez qu'il est près de la porte. C'est le fils de l'homme qui est près de la porte. Encore une fois, que sont toutes ces choses ? À mon avis, je pense que toutes ces choses ne renvoient pas aux versets 29 à 31.

Pour cette raison, le verset 33 n'aurait pas de sens car il se termine par dire : sachez qu'il est proche. Il est à la porte. Cela n'aurait aucun sens de dire, quand vous voyez toutes ces choses, la venue du Christ, sachez qu'il est à la porte.

Cela n'aurait aucun sens puisqu'il est déjà venu. Si toutes ces choses du verset 33 se réfèrent aux passages 29 à 31, qui font référence à la seconde venue, cela n'aurait pas de sens de dire que lorsque vous voyez la seconde venue se produire, sachez que la seconde venue est proche . Cela n'aurait aucun sens.

Donc, toutes ces choses dans 33 et 34 font probablement référence à tous ces événements dans les versets 4 à 22. Les guerres, les rumeurs de guerres, les tremblements de terre et les famines qui caractériseront toute l'histoire de l'Église, y compris au milieu de celle-ci, y compris un événement horrible, la destruction de Jérusalem en 70 après JC. Et en effet, les disciples de Jésus ont vu ces choses se produire.

Ils ont vu des guerres et des rumeurs de guerres et des rumeurs de guerres. Ils ont connu des famines et des tremblements de terre. Et ils ont effectivement vu la destruction de Jérusalem en 70 après JC.

Le point de Jésus est simplement que lorsque vous voyez toutes ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche. Sachez qu'il est juste à la porte. Jésus ne dit pas que chaque fois que vous voyez ces choses arriver, je reviendrai immédiatement.

Il dit simplement qu'une fois ces choses arrivées, Jésus peut revenir à tout moment. Une fois que les disciples auront vu toutes ces choses se produire, Jésus pourrait revenir à tout moment. Il ne s'agit pas de prédire qu'il doit le faire ou qu'il le fera nécessairement.

C'est simplement une prédiction selon laquelle Jésus pourra maintenant revenir une fois que toutes ces choses seront arrivées. Donc, pour résumer tout cela, oui, les

disciples de Jésus ont vu ces choses. Cette génération à laquelle Jésus s'adressait a vu toutes ces choses.

Pas la seconde venue du Christ, mais ils ont vu les guerres et les rumeurs de guerres, de tremblements de terre et de famine et l'amour de beaucoup se refroidir. Ils ont vu la destruction de Jérusalem en 70 après JC. Une fois que toutes ces choses se sont produites, le retour de Jésus peut avoir lieu à tout moment.

Mais encore une fois, le texte ne prédit pas quand cela aura lieu, ni qu'il doit avoir lieu, ou qu'il doit revenir. Jésus ne nous dit pas exactement quand il reviendra. Il est intéressant de noter que le reste de Matthieu 24 et 25 revient à une série de paraboles qui ont toutes un thème, qui est la vigilance ou vivre de manière responsable et mener une vie sainte à la lumière de la seconde venue.

Encore une fois, l'enseignement de Jésus n'est pas de donner à ses disciples des informations leur permettant de calculer à quel point ils sont proches de la fin. Jésus ne leur donne pas une série de signes pour prédire quand il reviendra. Il essaie d'inculquer à ses disciples la nécessité de vivre de manière responsable et de vivre une vie sainte dans le présent, à la lumière du fait que Jésus pourrait revenir à tout moment.

Lorsqu'ils voient ces choses se produire, ne les utilisez pas pour prédire quand Christ reviendra. Mais quand vous voyez ces choses arriver, sachez que Christ est à la porte et qu'il pourrait revenir à tout moment. Et par conséquent, vivez votre vie de manière responsable en tant que peuple de Dieu.

Il est également intéressant de constater que souvent aujourd'hui, nous pensons à ces signes, et encore une fois, lorsque vous regardez ce texte, Jésus ne dit pas : voici quelques signes pour que vous sachiez quand je reviendrai. Il fait exactement le contraire. De 4 à 22, au moins deux ou trois fois, Jésus dit que vous verrez des guerres et des rumeurs de guerres, de famines et de tremblements de terre, puis il finit en disant, mais la fin n'est pas encore.

Autrement dit, ces signes ne vous disent pas que la fin est là. Ne vous laissez pas tromper. En fait, avant cette déclaration, au chapitre 24, avant cette déclaration, immédiatement après la détresse de ces jours-là, le soleil s'assombriera. Avant cela, il a cette section commençant au verset 23.

Si quelqu'un vous le dit, voyez-vous, il y a le Messie ici ; ne le croyez pas. En d'autres termes, l'idée de Jésus est que vous ne devriez pas être trompé lorsque vous voyez ces choses. Les guerres et les rumeurs de guerres, de famines, de tremblements de terre, et même la destruction de Jérusalem en 70 après JC , ne vous inquiétez pas et ne vous trompez pas.

La fin n'est pas encore. Quand Jésus reviendra, dit-il, vous ne le manquerez pas. Versets 29 à 31, vous ne le manquerez pas lorsque Jésus reviendra.

Encore une fois, en résumé, au moins pour le verset 34, Jésus ne prédit pas une fin qui n'est jamais arrivée. Il dit simplement à ses partisans : vous, cette génération, vous verrez toutes ces choses se produire. Ces choses étant les guerres, les rumeurs de guerres, les famines, les tremblements de terre et la destruction de Jérusalem en 70 après JC.

Et puis, quand vous les verrez, sachez que je me tiens à la porte. Sachez que Jésus arrive au coin de la rue. À quelle distance ou à quelle distance ? Jésus ne le dit pas.

La prochaine déclaration que je veux examiner est celle qui se trouve au verset 29 que nous avons déjà lu : Matthieu 24, 29. Immédiatement après la détresse de ces jours-là, le soleil s'assombriera et la lune ne répandra plus sa lumière.

Les étoiles tomberont du ciel. Les puissances du ciel seront ébranlées. Le signe du Fils de l'Homme sera là.

Il viendra dans les nuages avec une grande puissance et une grande gloire. Les anges avec la trompette viendront. Je pense à une référence à la seconde venue du Christ.

Mais Jésus semble dire que la seconde venue du Christ viendra immédiatement après la détresse de ces jours-là. Quelle est la détresse de ces jours-là ? Eh bien, certains ont suggéré que la détresse de cette époque était la destruction de Jérusalem en 70 après JC, que Jésus a décrite dans les versets 15 à 22 de Matthieu 24. Si tel est le cas, et si Matthieu 24, 29 fait référence à la seconde venue du Christ, alors Jésus s'est trompé parce que la seconde venue de Jésus n'a pas eu lieu juste après 70 après JC lors de la destruction de Jérusalem.

Je pense cependant qu'au verset 29, toutes ces choses, ou la détresse de ces jours-là, font très probablement référence à tous les événements des versets 4 à 22 – à toute cette période de détresse. Comme je l'ai mentionné à plusieurs reprises, cette période de guerres, de rumeurs de guerres, de famines et de tremblements de terre, ainsi que la destruction de Jérusalem en 70 après JC, toute cette période est une période de détresse.

Après cela, Jésus reviendra. Le Fils de l'homme reviendra sur les nuées avec puissance et une grande gloire. Mais encore une fois, le problème est que Jésus ne nous dit pas combien de temps va durer cette période.

Il ne dit pas si c'est cinq ans, 10 ans, 100 ans, 2 000 ans, ou bien plus. Ce n'est pas son souci. Au lieu de cela, encore une fois, il s'agit d'inculquer la vigilance et une vie responsable à ses partisans.

Mais encore une fois, si le verset 29, la détresse de ces jours n'est pas la destruction de Jérusalem en 70 après JC , mais cet événement et tous les autres événements qui caractérisent toute la période de l'histoire de l'Église, alors encore une fois, Jésus ne prédit pas une fin. cela n'a pas abouti. Il ne prédit pas une fin qui allait se produire au premier siècle, juste après la destruction de Jérusalem en 70 après JC , mais cela ne s'est jamais matérialisé et Jésus s'est trompé. Au lieu de cela, Jésus prédit la fin de toute cette période de tribulation de détresse dans les versets 4 à 22, y compris la destruction de Jérusalem en 70 après JC , mais il inclut également un certain nombre d'autres événements qui caractériseraient toute la période de l'histoire menant à la venue du Christ, aussi longtemps que cela ait duré.

Mais encore une fois, Jésus n'est pas intéressé à prédire combien de temps ou quand il reviendra ; il prédit seulement qu'il le fera, et cela devrait faire une différence dans la vie de ses lecteurs et de ses disciples. Ainsi, rien de ce que Jésus dit dans cette section ne devrait nous amener à conclure qu'il s'est trompé, qu'il a fait une prédiction qui ne s'est jamais réalisée et, par conséquent, qu'il s'est trompé. Je souhaite terminer cette section en examinant deux paraboles bien connues qui offrent, je pense, une perspective intéressante sur ce qui se passe, mais une perspective qui, je pense, nous manque généralement.

Les deux paraboles auxquelles je pense sont celle à la toute fin de Matthieu 24, puis la première parabole à la fin de Matthieu 25. Comme nous l'avons dit, après la fin du chapitre 24 et tout au long du chapitre 25, Jésus revient à des paraboles, nous montrant sa principale préoccupation. Ce n'est pas une prédiction, une prédiction eschatologique.

Il ne prédit pas le cours des événements, ni quand il reviendra, ni comment lire les panneaux. Sa principale préoccupation s'incarne dans les paraboles où il met ses lecteurs au défi d'être éveillés, d'être vigilants, de vivre de manière responsable et d'être de bons gestionnaires de ce que Dieu leur a donné, de vivre de manière responsable, de vivre une vie sainte dans l'obéissance au Christ dans à la lumière des faits et jusqu'au retour du Christ. La première parabole que je veux examiner se trouve à la toute fin de Matthieu 24.

C'est la parabole du serviteur vigilant. Et le voici. Quel est donc le serviteur fidèle et sage que son maître a chargé de sa maison pour leur donner à manger en temps opportun ? Bienheureux ce serviteur que le maître trouve en train de faire son travail à son arrivée.

Et pour vous donner un peu de contexte, la référence ici est probablement à un riche propriétaire foncier, un riche intendant qui possède beaucoup de propriétés, charge des domestiques et qui voyage souvent et part pour affaires et laisse ses biens immobiliers à l'intérieur. les soins de ses intendants ou de ses serviteurs. Et

maintenant, il revient pour savoir s'ils ont pris soin de ce qu'il leur a confié. Mais bienheureux est ce serviteur que le maître trouve fidèle ou faisant son travail quand il vient.

En vérité, je vous le dis, il lui confiera tous ses biens. Mais si ce méchant serviteur dit dans son cœur, mon maître est en retard, et qu'il se met à battre ses compagnons de service et à manger et à boire avec des ivrognes, le maître de ce serviteur viendra un jour où il ne l'attend pas et une heure où il ne l'attend pas. savoir. Il le mettra en pièces et assignera sa place aux hypocrites, où il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Une sorte d'image de punition éternelle. Maintenant, ce que je veux que vous remarquiez, c'est la question de l'intendant ; le maître pensait que son intendant allait rester à l'écart, et l'intendant pensait que mon maître allait rester à l'écart pendant longtemps. Et c'est ainsi qu'il commence à faire ce qu'il veut.

Il gaspille son argent et vit d'une manière qu'il ne devrait pas. Le problème dans la parabole est exposé au verset 50, à savoir que le maître du serviteur viendra un jour auquel il ne s'attend pas et à une heure qu'il ne connaît pas, ce qui reflète le dicton du verset 34, je suis désolé, verset 36. Maintenant concernant ce jour et cette heure, personne ne le sait, ni les anges ni le fils, sauf le père seul.

Maintenant, cette parabole est destinée à illustrer cela. Le problème ici est que le capitaine est revenu plus tôt que ne le pensait le steward. Le steward pensait qu'il allait être retardé, et il avait tout son temps.

Le problème est que le maître est revenu plus tôt que prévu. Comparez cela avec la parabole suivante, la parabole des 10 jeunes filles du chapitre 25. Je ne lirai pas ceci, mais vous connaissez l'histoire là-bas.

C'est une parabole de 10 jeunes filles. Le contexte est celui d'un mariage du premier siècle, et les jeunes filles attendent l'arrivée du marié, auquel cas je pense qu'elles l'escortent. Ils attendent l'arrivée du marié, ils sont dix.

Il est dit que cinq sont insensées, cinq des jeunes filles sont insensées, un peu comme les assistantes du mariage. Cinq d'entre eux sont sages. Et ce qui les a rendus sages ou insensés, c'est cinq d'entre eux. Les cinq insensés n'avaient pas assez d'huile pour tenir bien au-delà d'un temps très court.

Les cinq sages apportèrent une autre huile pour que leurs lampes restent allumées pendant une longue période. Et le problème est que, au verset 6, il est dit qu'au milieu de la nuit, il y a eu un cri, probablement d'un messager, voici le marié, sors à sa rencontre. Ensuite, ils sont tous sortis, et le problème était que le marié avait été retardé.

Le marié n'est pas revenu quand ils le pensaient. Il n'est pas revenu aussi vite qu'ils le pensaient, et il a tardé. Les cinq insensés n'étaient pas préparés à un retard, les cinq sages l'étaient.

Alors, voyez-vous la différence entre les deux paraboles ? La première parabole concerne le problème du retour du maître plus tôt qu'il ne le pensait. L'intendant pensait qu'il avait tout le temps nécessaire pour mettre les choses en place, mais le maître est revenu plus tôt. Dans celui-ci, le problème est inverse.

Ils pensaient que le marié viendrait tout de suite, mais il a tardé plus longtemps que prévu. Vous avez donc deux perspectives. Ces deux paraboles nous enseignent la venue du Christ.

La parabole numéro un, Matthieu 24, déclare que nous devons être préparés parce que Christ pourrait revenir plus tôt que nous ne le pensons. Mais le chapitre 25 se retourne et dit, mais ne pensez pas qu'il reviendra trop tôt. Le Christ pourrait attendre plus longtemps que nous ne le pensons.

Le fait est que vous devez être préparé aux deux. Les disciples doivent être préparés au cas où le Christ reviendrait plus tôt qu'ils ne le pensent, même de leur vivant. De peur qu'ils ne pensent qu'ils ont beaucoup de temps, ils doivent être prêts au cas où Christ reviendrait tout de suite.

Mais ils doivent également se préparer à un retard. Christ ne reviendra peut-être pas dès qu'ils le pensent. Il pourrait retarder.

cela correspond à la parole de Jésus, et personne ne connaît le jour ni l'heure, pas même le Fils de l'homme, sauf le Père qui est aux cieux seul. Donc, comme personne ne le sait, nous ne savons pas si cela arrivera plus tôt que prévu. Nous ne savons pas si cela prendra plus de temps que nous le pensons.

Il y aura encore plus de retard. Nous devons être préparés à l'une ou l'autre situation. Le reste de Matthieu 25, le reste des paraboles, y compris la parabole bien connue des brebis et des boucs à la toute fin du chapitre 25, nous expliquent tous ce que signifie vivre à la lumière du retour prochain du Christ ou la possibilité d'un retard.

Ainsi, même dans les paraboles de Jésus, les paraboles de Jésus disent exactement le contraire, que Jésus a prédit la fin et qu'il avait tort. Non, Jésus a raconté une parabole dans laquelle il pensait qu'il pourrait également y avoir une période de retard, à moins que quelqu'un veuille attribuer cela à l'Église ultérieure et non à Jésus, ce qui, à mon avis, est incorrect. Je pense que toutes ces paraboles ont été prononcées par Jésus.

Jésus laisse également place au retard. Oui, Jésus pourrait revenir bientôt, du vivant de ses disciples, et il s'attendait à ce qu'ils comprennent cela au chapitre 24, et que Jésus pourrait revenir après que ces choses se soient produites. Mais il autorise également un certain délai, de peur que les disciples ne pensent que Jésus reviendra nécessairement de leur vivant, leur rappelle Jésus, mais il pourrait y avoir un certain délai.

Et le peuple de Dieu doit être vigilant et se préparer à l'un ou l'autre scénario. Encore une fois, rien dans les chapitres 24 et 25 de ce que dit Jésus ne devrait nous amener à conclure que Jésus a prédit la fin et s'est donc trompé.

Il s'agit du Dr David Matthewson dans son enseignement sur la question : Où va-t-il venir ? Séance 2, Retard de la Parousie dans l'Enseignement de Jésus.